



Accident

Une voiture de
police détruite
dans un accident

Page 5

Incendie

Un véhicule
brûlé sur une
piste cyclable

Page 5



Commerce

La galère des
traiteurs en
pleine pandémie

Page 6

Législatives

Faustine Malier
veut défier
Bourguignon

Page 9

HANDICAP

UN DISPOSITIF UNIQUE À L'IME DE CALAIS

Faute d'internat pour les enfants en situation de handicap,
DORAH propose du répit aux familles du Calaisis. Page 3



HANDICAP

UN DISPOSITIF UNIQUE QUI OFFRE DU RÉPIT AUX FAMILLES

L'IME Le Lutin des bleuets de l'Afapei à Calais possède désormais une extension nommée DORAH, pour Dispositif Offrant du Répit de l'Accompagnement et de l'Hébergement.

LES FAITS

• **IME Le Lutin des Bleuets** de Calais, géré par l'Afapei, vient d'ouvrir une extension nommée DORAH, Dispositif Offrant du Répit de l'Accompagnement et de l'Hébergement.

• **Ce dispositif unique** veut offrir du répit aux familles tout en assurant une prise en charge professionnelle de leurs enfants durant les périodes extrascolaires.

• **DORAH** fait office d'alternative à la mise en place d'un internat dans le Calais, déjà demandée depuis des années par les professionnels.

Pour un week-end, on était des gens comme tout le monde», confie Sylvie. Son fils, Corentin, 17 ans, souffre d'une forme sévère de l'autisme. « En 17 ans, c'était la première fois où j'ai pu respirer », poursuit-elle. Grâce à l'extension de l'IME Le Lutin des Bleuets de Calais, DORAH, elle a profité d'un week-end parents-enfants encadrés par des éducateurs spécialisés. Une première.

ENTRE CACAOÏE, DE JOIE ET L'INTERNAT

« Confier ses enfants c'est toujours difficile, davantage lorsqu'ils sont en situation de handicap, les parents sont souvent pris par un sentiment de culpabilité. Là, ils peuvent le faire en sachant leurs enfants encadrés par des professionnels », explique Sarah Prud'homme, à la tête de l'IME Le Lutin des bleuets à l'origine de ce nouveau dispositif. Depuis des années, l'Afapei -association qui gère l'IME- pointe du doigt le manque d'internat pour les enfants en situation de handicap dans le Calais (voir encadré). Financements manquants, est née l'alternative DORAH qui se situe entre l'accueil de jour et l'internat. Dispositif hors les murs, c'est sur-tout une création de toutes pièces qui n'existe nulle part ailleurs.

DORAH propose trois modalités d'accompagnement : des internats à domicile, des hébergements permanents ou temporaires chez des assistants familiaux, et des week-ends répit, lorsque les établissements médico-sociaux sont fermés. « Cette fois c'était un week-end répit, mais le dispositif peut aussi être juste une garde de l'enfant le temps

que les parents fassent leurs courses par exemple. Et inversement, on peut le construire en fonction de l'enfant », complète Sarah Prud'homme.

LÂCHER PRISE ET SOUFLER

Au programme de ce week-end : balade au marais de Guines ou sur la digue à Wissant, chocolat chaud et nuitée dans un gîte à Bonningues-lès-Calais où les parents avaient notamment la possibilité de faire des activités seuls. « J'ai pu manger mon repas sans avoir à donner à manger à Corentin. J'étais habitée par un senti-

ment de gêne, en même temps ça m'a fait un bien fou de lâcher prise...», explique Sylvie. En famille on fait déjà ce genre de sorties mais on a toujours la boule au ventre au cas où il a des troubles du comportement. Là, il y avait des professionnels avec nous. » À ses côtés, Peggy et son mari ainsi que leur fille Laure, elle aussi atteinte de troubles du spectre de l'autisme : « C'était au-delà de nos attentes. En plein milieu de la randonnée, je me suis arrêtée et j'ai dit à mon mari : "Tu te rends compte, on est samedi après-midi et on n'est que tous

les deux ? » A l'idée de dormir en gîte, la maman partait « avec une angoisse énorme » tellement « c'était impensable pour eux ». Bilan du week-end pour Peggy : « J'ai hâte de renouveler l'expérience et, pourquoi pas, laisser Laure faire un week-end seule. Elle n'a pas accès à la parole mais on la sentait apaisée et très confiante. »

« Confier ses enfants c'est toujours difficile, davantage lorsqu'ils sont en situation de handicap, les parents sont souvent pris par un sentiment de culpabilité. »

Laure et Erwan, les éducateurs spécialisés qui ont accompagné les familles, étaient également ravis : « Les parents ont appris à nous faire confiance et à lâcher prise, le tout dans une ambiance familiale et conviviale. » Erwan poursuit : « On était considérés comme des professionnels, pas comme des baby-sitters. Si l'idée



Les familles de Laure et Corentin étaient accompagnées de Laura et Erwan, deux éducateurs spécialisés de l'IME.

13

C'est le nombre de personnes dans la nouvelle équipe de DORAH : 9 postes éducatifs dont trois de nuit, 2 postes d'assistant familial, une psychologue et une cheffe de service.

principale est d'offrir du répit pour les familles, le but est aussi de faire le lien entre l'IME et les familles. » Aucune participation financière n'est demandée aux familles pour bénéficier du dispositif. Si pour le moment, il est proposé seulement aux enfants pris en charge par l'IME, la direction n'exclut pas d'étendre le dispositif à la longue. ■ LP

QUESTIONS A...



LAURA HERBEZ
ÉDUCATRICE
SPÉCIALISÉE
À DORAH

«L'idée c'est de leur faire découvrir l'extérieur »

Comment vous sentez-vous vis-à-vis de ce nouveau dispositif ?

« On a carte blanche, c'est super. On a du mal à réaliser l'immensité d'action que nous offre ce dispositif. Les enfants scolarisés en IME sont souvent peu ouverts sur le monde. Ce sont des enfants qui restent souvent en structures, à domicile, dans leur quartier. Avec les week-ends répit, l'idée c'est de leur faire découvrir l'extérieur, tout en assurant aux parents le confort d'être pris en charge par des professionnels. »

Comment s'est déroulé ce premier week-end parents-adultes ?

« J'étais très stressée car il faut s'adapter à tout et tout le temps. On a toujours peur de zapper un truc. Par exemple, on est allés se promener sur la digue à Wissant car on sait qu'elle est adaptée. Pour de l'hébergement, c'était la première fois que des familles avaient en chambre d'hôtes, elles n'allaient jamais avoir séant. »